

RESTRUCTURATIONS DRFiP 44

Mme PY, directrice de la DRFiP44 a tenu à nous présenter son programme de fermetures de postes le 11 juillet. Nous n'avons pu que constater le zèle et la précipitation de la directrice pour détricoter le réseau. Le calendrier étant intenable, d'un commun accord le CTL prévu ce jour est repoussé en septembre. La CGT proposera des actions avec l'intersyndicale. Alerter les élu.es et la population, mobiliser les collègues, voici notre feuille de route syndicale.

AUTOMATISATION PIÈGE À...

L'automatisation accrue des différentes tâches pose parfois plus de problèmes qu'autre chose. En ce moment, les SIE sont assaillis de coup de téléphone liés à la relance générale et automatique des « défaillants ». Sauf que la machine ne fait pas le tri entre le bon grain et l'ivraie, que des défaillants n'en sont pas... Les bonnes années les collègues pouvaient expurger les listes avant la date couperet de la relance automatique. Cela n'est plus possible faute de moyens humains et du coup, ça déborde. L'automatisation rend le travail moins intéressant et nuit à la qualité. Alors que faire ? Remettre des emplois ? Pas vraiment à l'ordre du jour semble-t-il. Redonner la main au service et aux agent.es sur leur travail ? Sans doute une piste à creuser.

AMIANTE TOUR BRETAGNE

Une réunion s'est tenue hier après midi avec le médecin du travail, l'Inspecteur Sécurité et Santé au Travail rattaché au Minefe, les collègues SI1C et SI1F et les deux chefs de bureau concernés. Le danger n'est pas « imminent » mais pourrait le devenir un jour suite à la dégradation de l'amiante présente actuellement. Les espaces confinés garantissent localement cette non dégradation.

La question du relogement des agent.es de la Tour est donc actée.

Le syndicat de la Tour, dont la réactivité et la communication a été mise en cause, se réunit cette semaine pour réfléchir à des travaux mais toujours est-il, qu'en cas de nouvel incident, genre l'activation intempestive des volets d'évacuation des fumées, ce qui émet d'importantes quantités de fibres d'amiante, ce sera l'évacuation immédiate des personnels de l'étage concerné ! Les cartons sont prêts !

Compte tenu de leur probable exposition, une attestation de présence dans un immeuble amianté sera fournie aux agent.e.s. Par contre, aucune prise en charge ni aucun scanner thoracique ne seront prescrits par notre médecine du travail puisque cette exposition est classée comme environnementale ou « para professionnelle passive », la 3^e catégorie, qui équivaut à celle des non exposés dans les faits ! Et puis, nous avons tenu à préciser que les cancers du poumon liés à l'amiante sont 4 fois plus nombreux que le « typique » cancer de la plèvre : le mésothéliome...

Même pour les plus critiques d'entre nous, la gestion de nos hiérarchies a été appréciée ; il faut le saluer, ce n'est pas si fréquent (comme nos compliments) !

NOUVEAU PROLÉTARIAT

La rédaction d'Antidote a de saines lectures durant ses heures de loisirs et certains écrits entrent étrangement en résonance avec notre vie au boulot : « Une fable a dominé les dernières décennies, leurrant pour une grande part pensées politiques et philosophies. Contée après 1968, elle voulait faire croire que nous étions entrés dans l'âge du « temps libre », de la « permissivité » et de la « flexibilité » des structures sociales, bref, dans la société des loisirs et de l'individualisme. Théorisé sous le nom de société postindustrielle, ce conte influença et fragilisa notablement la philosophie « postmoderne ». Il inspira les sociaux-démocrates, prétendant que nous étions passés de l'époque des masses laborieuses et consommatrices de l'âge industriel au temps des classes moyennes ; **le prolétariat serait en voie de disparition.**

LA RÉPUBLIQUE APAISÉE



Non seulement, chiffres en main, ce dernier demeure très important, mais, **les employés s'étant largement prolétarisés (asservis à un dispositif machinique qui les prive d'initiatives et de savoirs professionnels), il a crû.** Quant aux classes moyennes, elles sont paupérisées. » Bernard Stiegler, le Diplo de juin 2004

Cela rappelle étrangement ce que nous vivons actuellement à la DGFIP : le travail sur listes, pour valider les indicateurs ou faire de la « stat », l'écrasement du pouvoir d'achat, la perte de sens dans le travail... **Tout cela fait des agent.es de la DGFIP un nouveau prolétariat qui s'ignore.** Dans le privé, les attaques frontales contre le Code du Travail vont transformer une grande partie du salariat en lumpenprolétariat, avec des revenus et des droits atrophiés.

